

Lille métropole  
musée d'art moderne  
d'art contemporain  
et d'art brut



## **ALBERTO GIACOMETTI, UNE AVENTURE MODERNE**

**EXPOSITION-ÉVÉNEMENT  
13 MARS > 11 JUIN 2019**



Alberto Giacometti, *Grande femme I*, 1960. Fondation Giacometti, Paris. © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris), 2018

### **CONTACTS PRESSE**

Presse nationale et internationale  
Claudine Colin Communication  
MARINE BONIZEC-LE BRIS  
Tél. : +33 (0)1 42 72 60 01  
E-mail : lam@claudinecolin.com

Presse régionale - LaM  
VÉRONIQUE PETITJEAN  
E-mail : vpetitjean@musee-lam.fr  
FLORENTINE BIGEAST - Tél. : + 33 (0)3 20 19 68 80  
E-mail : fbigeast@musee-lam.fr

Après le succès d'*Amedeo Modigliani. L'œil intérieur* en 2016, le LaM invite le public, au printemps 2019, à porter un nouveau regard sur l'un des plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle : Alberto Giacometti, jusqu'alors peu montré dans les musées d'Europe du Nord.

Près de 150 œuvres seront ainsi réunies au travers d'une visite inédite des mythes fondateurs de l'histoire de l'art moderne.

Inscrites dans l'imaginaire collectif, les sculptures d'Alberto Giacometti, longilignes et fragiles, forment des silhouettes d'hommes et de femmes immobiles ou saisis en mouvement. La présentation de ces chefs-d'œuvre sera enrichie de prêts exceptionnels qui dévoileront le parcours artistique sans équivalent de Giacometti : ses premières œuvres influencées par le cubisme, sa passion pour l'Antiquité égyptienne – source d'inspiration et de ressourcement pendant toute sa vie –, sa rencontre avec les surréalistes, sans oublier ses œuvres picturales plus tardives.

Offrant un point de vue renouvelé sur l'œuvre de l'artiste dont la carrière s'étend sur près d'un demi-siècle, la visite se prolongera dans les salles du musée où seront proposés plusieurs contrepoints, notamment autour de photographies de l'artiste dans son atelier ou d'une œuvre-hommage d'Annette Messager à Giacometti.

Né en 1901 dans les Grisons, actif à Paris pendant toute sa carrière, Alberto Giacometti s'est partagé entre la peinture, la sculpture et le dessin jusqu'à sa mort en 1966. Ses rapprochements avec le cubisme et le surréalisme, son attrait pour les arts antiques et extra-occidentaux, son attachement à la figure humaine font de lui une personnalité à part, mais pleinement inscrite dans les enjeux artistiques du XX<sup>e</sup> siècle.

### **LES PREMIÈRES ANNÉES ET LE SURRÉALISME**

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Genève, Giacometti gagne Paris en 1922. Il fréquente l'atelier d'Antoine Bourdelle et s'imprègne du cubisme, qui influence ses premières œuvres. Il se passionne pour la statuaire antique, notamment égyptienne, et les arts africains et océaniques. Les arts extra-occidentaux vont l'aider à renoncer au modelé, aplatir la figure et employer une combinaison de signes pour représenter les traits d'un visage. Il garde de ces années fondatrices un attrait pour l'histoire de la sculpture mondiale et dessine plus tard, dans les pages des livres de sa bibliothèque, d'innombrables copies d'œuvres célèbres.

communiqué de presse



Alberto Giacometti, *Boule suspendue*, 1930-1931.  
Fondation Giacometti, Paris. © Succession Alberto  
Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP,  
Paris), 2018

#### COMMISSARIAT GÉNÉRAL

CATHERINE GRENIER, directrice de la Fondation  
Giacometti

SÉBASTIEN DELOT, directeur-conservateur du  
LaM

#### COMMISSARIAT ASSOCIÉ

CHRISTIAN ALANDETE, responsable des  
expositions et des éditions de la Fondation  
Giacometti

JEANNE-BATHILDE LACOURT, conservatrice en  
charge de l'art moderne au LaM

En 1929, il se fait remarquer des surréalistes et devient leur compagnon de route pendant quelques années. De cette période datent certaines de ses œuvres les plus déroutantes, comme sorties d'un rêve menaçant : des sculptures évoquant des plateaux de jeux mystérieux et cruels, des « cages » peuplées de figures étranges ou des « objets désagréables » dotés d'une forte connotation sexuelle.

#### LE RETOUR AU MODÈLE

En 1935, Giacometti quitte le mouvement d'André Breton et se retourne vers la figure humaine et le portrait qui demeurent au cœur de ses préoccupations jusqu'à sa mort en 1966. Proches, collectionneurs, intellectuels et personnalités se succèdent dans son atelier. Au fil des années, on compte d'innombrables portraits peints et sculptés de ses proches – son frère Diego, son épouse Annette, sa maîtresse Caroline – et de personnalités telles que Simone de Beauvoir, Marie-Hélène de Noailles ou encore le poète, éditeur et galeriste Jacques Dupin, qui rencontre Giacometti en 1954 et rédige une biographie de l'artiste.

Devant les difficultés de la création, Giacometti, éternellement insatisfait, lutte sans fin avec son matériau. La question de la ressemblance au modèle vivant reste centrale dans ses portraits peints et sculptés.

Pour résoudre son incapacité à représenter le modèle tel qu'il le percevait, il en appelle aux artistes et aux civilisations qui l'ont précédé, et tout particulièrement à la statuaire égyptienne. Plusieurs de ses œuvres emblématiques en portent la marque : l'un des premiers portraits d'Isabel Nicholas, artiste qui fut son amante et son amie, est surmonté dès 1936 d'une coiffe égyptisante ; la posture de certaines femmes debout et d'hommes assis évoque les divinités représentées sur les couvercles de sarcophage ou des scribes accroupis ; et le fameux *Homme qui marche*, vu de profil, montre des similitudes frappantes avec l'écriture hiéroglyphique.

#### LA FIGURE HUMAINE RÉDUITE À L'ESSENTIEL

Après la Seconde Guerre mondiale, Giacometti développe le modèle de figure qu'on lui connaît. Extrêmement longilignes et fragiles, hommes et femmes immobiles ou saisis en mouvement évoluent, seuls ou en groupe. L'inscription de la figure dans l'espace, fondamentale dans la statuaire et la peinture égyptiennes, est l'enjeu principal d'une série d'œuvres circonscrites par une cage ou regroupées sur un plateau. À la fois ouverte et fermée, la structure enferme un ou plusieurs personnages dans un environnement qui peut évoquer une scène de théâtre, une vitrine, une place ou une clairière.



Alberto Giacometti, *L'Homme qui marche I*, 1960.  
Fondation Giacometti, Paris. © Succession Alberto  
Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP,  
Paris), 2018

L'exposition bénéficie  
d'un soutien exceptionnel de la



du mécénat principal de la



du mécénat de



et de



Les *Femmes de Venise*, créées pour la biennale de Venise de 1956, incarnent cette période où l'homme et la femme sont envisagés comme des paysages : les têtes des hommes sont des pierres, les corps des femmes sont des arbres. Coulés en bronze après la biennale, les plâtres originaux des *Femmes de Venise* ont été restaurés entre 2015 et 2017 et seront remontrés pour la première fois dans cette configuration.

À la toute fin de sa vie, la commande de pièces monumentales fera de ce fantasme une réalité. Dans les années 1950 et 1960, la peinture fait également apparaître des figures fantomatiques placées dans un espace à mi-chemin entre la vue d'atelier et le monde du rêve, univers parallèle où l'humain se tient tant bien que mal.

Au sein des salles d'exposition permanente, plusieurs contrepoints inviteront à poursuivre l'exploration de l'œuvre de Giacometti :

- La projection du film *Giacometti, un portrait* d'Ernst Scheidegger
- Des photographies de l'atelier de Giacometti
- Une sélection de planches tirées de *Paris sans fin*, livre de l'artiste publié en 1969
- L'œuvre *Sans légende* (2012) d'Annette Messenger
- Une exposition d'œuvres de Carlo Zinelli

FONDATION-  
GIACOMETTI



Exposition organisée en collaboration avec la Fondation Giacometti, Paris

#### LaM PRATIQUE

L'exposition *Alberto Giacometti, une aventure moderne* est ouverte du mardi au jeudi de 13 h à 18 h, le vendredi de 13 h à 21 h 30, le samedi de 11 h à 18 h, le dimanche et les jours fériés (dont lundis 22 avril et 10 juin) de 10 h à 18 h

Ouverture dès 11 h du mardi au vendredi (horaires de fermeture inchangés) pendant les vacances scolaires de la zone B

Fermeture le lundi (excepté les lundis 22 avril et 10 juin : 10 h – 18 h) et le 1<sup>er</sup> mai

Tarifs expo + collection permanente : TP 11 € / TR 8 € / gratuit

Rens. : +33 (0)3 20 19 68 68/51 – [www.musee-lam.fr](http://www.musee-lam.fr)  
Réservation (groupes) : +33 (0)3 20 19 68 88